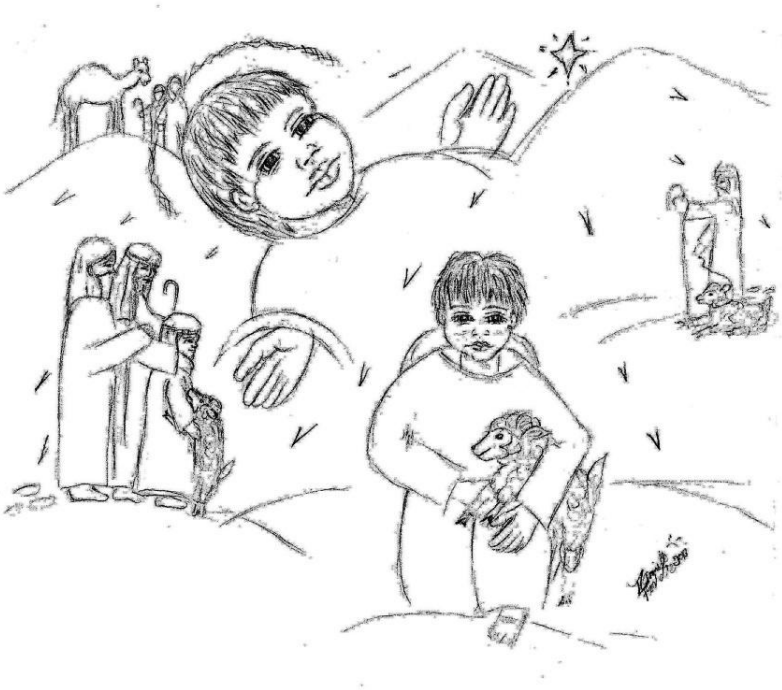


Bulletin de liaison

La vie en abondance

Décembre 2013
No 82

Thème du bulletin :

Thème de l'Avent 2013 :
« *Marchons à la lumière du Seigneur* »

La Maison Les Béatitudes

2295, rue Galt Ouest, Sherbrooke, QC, J1K 1K7
819-563-7609 www.mbeatitudes.net

Thème 2013-2014 : « *Jésus, aide-nous à transformer nos blessures en perles* »

Soumettre un texte :
jacques_trudeau@videotron.ca

Abonnement par courriel :
communautaire@mbeatitudes.net

Marchons à la lumière du Seigneur

« Marchons à la lumière du Seigneur », voilà le thème que nous propose notre Église, pour l'Avent 2013. Nous savons l'importance de la lumière, elle fait du bien, d'autant plus qu'il nous est facile de constater qu'il y a de la noirceur dans notre monde.

Je pense à l'écart entre riches et pauvres qui ne cesse de croître, à la corruption qui étend ses tentacules un peu partout, à l'inquiétude face au réchauffement climatique (pensons aux Philippines, du jamais vu) ; que dire aussi de nos égoïsmes, nos manques d'amour. La Parole de Dieu, en 1Jean 2, 8-11, nous dit que « celui qui prétend être dans la lumière tout en haïssant son frère est dans les ténèbres ».

Il y en a de la lumière, c'est vrai ; je pense à la tragédie du lac Mégantic, quel déploiement d'humanité ! Je pense aussi au Show du Refuge, pour tout le monde de la rue et Dan Bigras ; que dire aussi d'une émission que j'aimais bien : « Donnez au suivant ». Il y a de la lumière, c'est vrai, mais il faut bien avouer que la noirceur nous semble si souvent gagner du terrain, que d'impuissance !

Mais l'enjeu véritable pour moi, c'est d'y reconnaître, au sein de cette lumière, Jésus-Christ, «la lumière du monde » (Jean 9, 5). Il n'y a pas si longtemps, nous avions une lecture, tirée du livre de la Sagesse. Il était dit, entre autres : « Ils sont foncièrement insensés tous ces hommes qui en sont venus à ignorer Dieu ; à partir de ce qu'ils voient de bon, ils n'ont pas été capables de reconnaître celui qui est ; en examinant ses œuvres, ils n'ont pas reconnu l'Artisan » (13, 1-9).

Reconnaître l'Artisan, c'est fondamental et pourtant je constate que c'est problématique encore aujourd'hui ; oui gouverner avec l'Artisan, le voir dans son frère, sa sœur, vivre avec l'Artisan. Je pense, en ce moment, au père de Jean Vanier qui a su mettre Jésus-Christ au centre de sa vie, le reconnaître dans son quotidien, lutter avec lui. Oui, Jésus veut marcher avec moi.

Dans un récent entretien à « Foi et Partage », je citais à propos du thème « Dieu a besoin de moi », ces mots de l'abbé Maurice Zundel : « Dieu a besoin des hommes pour accomplir son royaume, sinon, il ne serait pas à genoux devant ses disciples (le lavement des pieds) ». Oui, l'homme est important, mais quel danger d'oublier l'Artisan qui habite le cœur de l'homme et qui veut toujours prendre plus de place. Jésus lui nous a donné l'exemple, que de nuits il a passé en prière avec son Père. Il était continuellement conscient de la présence de son Père.

Il y a tellement de choses qui me dépassent, que serais-je sans mon frère, ma sœur ; j'y expérimente si souvent mes limites ; j'ai des talents, c'est vrai, mais que dire de mes pauvres « je t'aime ». Or une chose me réjouit, c'est mon Dieu ; j'aime l'entendre me redire « je t'aime ». Oh, il me le dit souvent par mon frère, ma sœur, mais je sais qu'il est là, lui, l'Artisan ; le reconnaître, lui dire merci, ça fait ma joie. Je veux être comme l'aveugle qui lui a crié un jour : « Seigneur, que je voie » (Luc 18,41). Je termine avec une petite prière :

« Seigneur Jésus, que je ne puisse jamais oublier, dans le quotidien de mes jours, que tu marches avec moi et que tu es la lumière, ma lumière. Je crois qu'avec toi la lumière finit toujours par triompher des ténèbres, de mes ténèbres. Rien n'est impossible avec toi, oui persévérer bien sûr. Oui je dis moi aussi Seigneur Jésus, je crois mais augmente ma foi ! Toi, avec mes 5 pains et mes 2 poissons, tu veux faire des merveilles, merci d'avance mon Dieu ! »

Michel Denis

Marchons à la lumière du Seigneur

Bonjour,

Toute ma vie, mon espérance fut que Dieu illumine mes pas sur la route qu'Il m'a tracée. Que Sa lumière me guide afin d'essayer, du mieux possible, de répondre à Son ultime message d'amour.

Mais étant humaine et ayant des failles, je me dois de puiser régulièrement à la source vive. La prière et la Parole Évangélique m'inspirent et m'invitent vraiment à laisser le Seigneur me transformer peu à peu.

J'apprécie grandement le doux respect de Dieu dans ma liberté. Même si Sa lumière peut être très puissante, Il accepte de m'éclairer à petite dose. Dieu me connaît fort bien et sait que je préfère une lumière tamisée et apaisante. Mon âme resplendira davantage de reconnaissance envers mon Créateur. Mon prochain, je le souhaite avec humilité, en bénéficiera.

Que les petites bougies du coeur du Seigneur allument en vous la joie de Le célébrer.

Heureux temps des fêtes!

Lise Morin

Marche et lumière

Laurence

Samedi, 19 octobre 2013. C'est l'anniversaire de ma nièce Laurence. Elle a 16 ans.

Pour souligner l'événement de façon différente, mon frère François (son père) propose une marche. Pas une marche banale : on grimpera le mont Orford. Déjà, c'est spécial d'aller souffler des bougies d'anniversaire sur un sommet. Mais encore, on le fera à la tombée du jour, pour voir le soleil se coucher du haut de la montagne.

Dès que François me parle du projet, je pense à Pauline et Armand qui, eux aussi, étaient allés voir le coucher du soleil du haut d'une montagne, le mont Chapman à Stoke. Sans penser qu'au retour, le sentier serait dans un noir complet, où l'on ne voit pas où mettre un pied devant l'autre. Si vous voulez en savoir plus sur l'aventure, demandez-leur de vous en parler. Ils s'en rappellent.

Mais François a prévu le coup : des lampes frontales, comme les mineurs. Et il y a un chemin carrossable qui mène en haut du mont Orford, contrairement au mont Chapman.

Nous voilà donc 5 personnes en route. Mon jeune frère François, même pas 50 ans. La belle Laurence avec ses 16 ans tout frais. Mylène, 22 ans, la fille de mon autre frère. Marine, 15 ans, amie de Laurence. Je suis donc l'aîné, le « vieux » du groupe avec mes 54 ans.

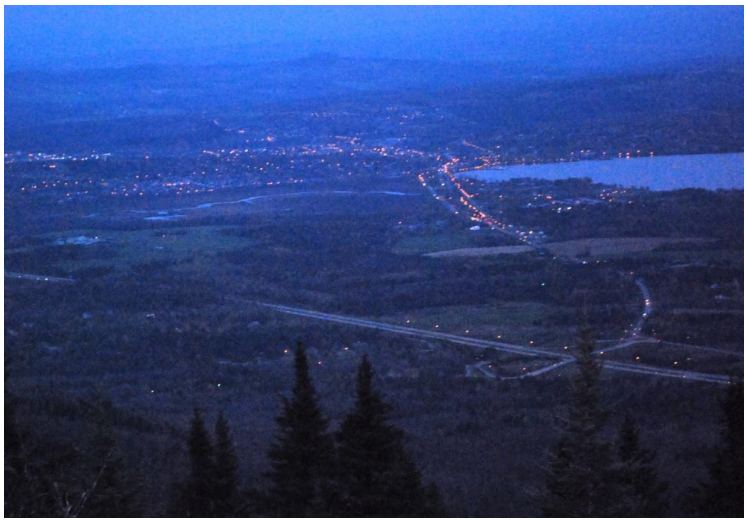
Je n'ai pas monté le mont Orford depuis des années. La dernière fois, mes genoux avaient trouvé l'expérience pénible, surtout dans la descente. Je choisis donc de me ménager. J'enchaîne les pas à mon rythme. Pas à celui des trois jeunes gazelles qui gambadent devant moi, et qui s'arrêtent charitablement pour attendre leur vieil oncle. On fait des pauses fréquentes. On en profite pour regarder le paysage qui s'agrandit à mesure qu'on monte. On écoute le chant du ruisseau. Et on repart.

Petit train va loin. Au bout d'une heure et demie, le sommet est tout proche. Un porc-épic vient nous faire son petit spectacle, se dandinant sur le bord du chemin, puis grimpant tranquillement sur un arbre pour aller faire dodo. Car la nuit arrive en même temps que nous au sommet.

François connait l'endroit où il y a des tables à pique-nique sur le sommet. Ça tombe bien, c'est du côté ouest, du côté du soleil couchant. Ça tombe mal, le ciel est complètement couvert, le soleil est invisible. Ça tombe encore mal, le vent vient de l'ouest et nous rafraichit sans ménagement. Inutile même de penser à allumer des bougies d'anniversaire dans ce souffle. On avale les sandwichs et crudités rapidement. C'est fou comme la nourriture est bonne après un effort !

Laurence, Marine, Jean, Mylène

On prend quand même le temps de regarder le paysage. Les lumières denses de la ville de Magog. Les phares des automobiles sur l'autoroute. Les lumières éparses autour du lac Orford. C'est beau. On contemple. On s'émerveille. On se le dit. Plus la nuit s'installe, plus c'est beau.



On redescend avant de trop refroidir. Les lampes frontales font merveilles pour éclairer nos pas. Mais seulement devant nous. Si un ours est assis au bord du chemin à regarder notre parade, il nous est invisible. Mes genoux me rappellent qu'ils préfèrent les montées aux descentes. On arrive en bas en une petite heure. Mes genoux applaudissent le bon siège d'auto.

On se rend chez la grand-maman Claudette. D'autres se joignent à nous. Laurence souffle ses bougies pendant qu'on lui chante « bonne fête ». On mange le gâteau. Et chacun retourne chez soi, fatigué mais heureux. En fait, fatigué, c'est l'oncle Jean qui l'est. Les gazelles n'en montrent pas grand signe. Je sais même qu'une d'elle a cuisiné de la compote de pommes jusqu'à une heure du matin…

Ainsi, nous avons marché. Nous avons vu des lumières. Avons-nous « marché à la lumière du Seigneur », comme le suggère le thème de l'Avant 2013 ? Je le crois. Car nous étions dans la grandeur de la création. Nous sentions le bonheur d'avoir un corps assez en forme pour monter une montagne. Nous étions dans la joie d'être ensemble pour fêter la vie de Laurence. Nous étions dans l'Amour.

Jean Roy

Vœux de Noël et du Nouvel An

Cette année encore, mon souhait pour Noël sera peut-être un peu original mais ce n'est pas pour faire original. En plus de tous les autres souhaits que vous recevrez et auxquels je veux bien sûr m'unir pour vous les souhaiter moi aussi, je voudrais ajouter celui-ci qui me paraît important pour réussir notre vie. Comme nous le propose notre thème de cette année : Que Jésus nous aide à transformer nos blessures en perles. J'oserais même dire : « ***Que nous nous laissions transformer par Jésus jusqu'à ce que nous puissions découvrir que nos blessures sont déjà des perles dans notre vie, puisqu'elles nous incitent à nous ouvrir au Salut de Dieu*** ». Saint Paul dirait : « *Lorsque je suis faible, c'est alors que je suis fort* » II Co 12, 10. La prise de conscience de nos blessures pave une voie privilégiée dans la direction de l'ouverture de notre cœur blessé au Cœur blessé et ouvert de Jésus sur la croix. Un Cœur blessé parce qu'Il a su aller jusqu'au bout de Son Amour pour que nous puissions **tous** être sauvés. On le sait, Noël et Pâques sont inséparables, voilà pourquoi, cette année, mon souhait pour Noël aboutit sur la croix, ce lieu ultime où Jésus nous a exprimé jusqu'où va son Amour pour nous. « *Il n'y a pas de plus grand Amour…* ».

Joyeux Noël, Heureuse et Sainte année 2014. Puisses-tu y reconnaître et y apprécier toutes les bénédictions dont le Seigneur va encore te gratifier.

F. Jean Beloin s.c.

Le mot d'Alain

Bonjour tout le monde de la part d'Alain qui vous aime. Merci de votre présence à vous tous.

Je vous souhaite de vivre un temps de l'Avent avec beaucoup d'espérance, de paix et de joie dans votre entourage, en famille et au milieu de vous.

C'est en s'acceptant dans sa fragilité et en se pardonnant de ne pas être parfait qu'on rencontre le nouveau-né et enfant Jésus.

Que Dieu vous bénisse pour cette nouvelle année 2014. Je prie pour vous, pour la communauté interne et externe. Que Dieu soit toujours dans votre cœur et dans votre vie.

Alain Turcotte
xxxooo

Les vœux de Normande

À l'occasion de Noël et de la nouvelle année, j'en profite pour offrir mes souhaits de Bonnes Fêtes à ma famille et à mes amis.

Le 17 novembre, ça l'a fait 25 ans que je demeure à La Maison Les Béatitudes!

Normande Santerre

Les bergers, les mages… et nous à leur suite, sommes venus l'adorer

« *Je vous exhorte, mes frères et sœurs, par la tendresse de Dieu, à Lui offrir votre personne et votre vie, en sacrifice saint capable de plaire à Dieu ; c'est là pour vous l'adoration véritable* ». Rm 12, 1-2

Offrir ma personne et ma vie, en sacrifice saint **capable de plaire à Dieu**, ça me paraît bien étonnant, pour ne pas dire impossible, car j'ai au moins une certaine conscience de ma faiblesse et de mes misères et je me dis, au fond de moi, qu'il faut que mon Dieu ne soit pas bien difficile pour que ce que j'ai à Lui offrir puisse Lui plaire. C'est mon point de vue car je sais que ce que je voudrais pouvoir Lui offrir est complètement disproportionné avec la réalité de ma pauvre offrande. Pourtant, en même temps, au fond de moi, je sais que ce n'est pas plus étonnant que le petit enfant qui est tout heureux de remettre un « gribouillis » à son père ou à sa mère et que ceux-ci, après lui avoir demandé ce qu'il a bien voulu y dessiner (car même pour eux ce n'est pas toujours évident), tombent en extase devant ce qui, **pour eux**, semble devenir un dessin extraordinaire, presqu'un chef-d'œuvre, alors que, pour n'importe qui d'autre, ils n'y verront probablement qu'un vulgaire barbouillage dont la destination prochaine sera évidemment, avec discrétion bien sûr, la corbeille de récupération pour le recyclage du papier. Parce que ça vient de leur enfant, le père, la mère, sont capables d'y accorder une valeur insoupçonnable pour le commun des mortels, une valeur directement proportionnelle à l'amour que l'enfant a voulu mettre dans son « offrande » et non pas une valeur abstraite et objective sur la qualité matérielle de « l'offrande ». J'ose croire que mon Père reçoit ainsi l'offrande de ma personne et de ma vie, si « griffonnage » soit-elle.

« Les hommes se distinguent par ce qu'ils montrent et se ressemblent par ce qu'ils cachent ». *Paul Valéry* Je sais bien qu'il y a, en chacun de nous, un mélange d'ombre et de lumière, d'ivraie et de bon grain, comme dirait Jésus, et, trop longtemps, j'ai voulu montrer et offrir à Dieu uniquement la face lumineuse de mon être tout en essayant, tant bien que mal, de cacher l'autre face, celle que je voudrais bien dissimuler, celle qui, à mes yeux, est non seulement incapable de plaire à Dieu mais Lui déplait profondément, « *et que le péché Vous déplait »* comme on disait autrefois dans l'acte de contrition. Il ne faut pas se le cacher, tout ce qui n'est pas Amour dans ma vie, que je l'appelle ombre, ivraie ou péché, j'aimerais bien pouvoir le cacher tellement loin, tellement profondément que je pourrais faire accroire, à moi et aux autres, que c'est disparu de ma vie. Comprenons bien que je ne dis pas que le péché plaît à Dieu et qu'il faut que je m'y adonne allègrement… J'essaie plutôt d'exprimer ce que je retrouve dans les psaumes : « *Vois : mauvais je suis né, pécheur ma mère m'a conçu. Mais tu aimes la vérité au fond de l'être, dans le secret tu m'enseignes la sagesse …* » Ps 51, 7-8. « *Comme est la tendresse d'un père pour ses fils, tendre est Yahvé pour qui le craint; Il sait de quoi nous sommes pétris, Il se souvient que nous sommes poussière …* » Ps 103, 13-14. « *Yahvé, je n'ai pas le cœur fier, ni le regard hautain. Je n'ai pas pris un chemin de grandeurs ni de prodiges qui me dépassent. Non, je tiens mon âme en paix et silence; comme un petit enfant contre sa mère, comme un tout petit enfant, telle est mon âme en moi. Mets ton espoir, Israël,* ***en Yahvé****, dès maintenant et à jamais!* » Ps 131, 1-3

Notre ami Robert Lebel nous fait chanter la même réalité à l'offertoire : « *Tout ce que je suis, tout ce que je vis, voici que je te l'offre avec ce pain et ce vin, tout ce qui est beau, ce qui est moins beau, voici que je l'offre avec ce pain et ce vin, Seigneur* ». C'est un « *tout* » qui comprend **tout** et qui n'exclut pas une partie de moi-même, celle qui, à mes yeux, est plus honteuse.

Jésus nous dit que le Père cherche des véritables adorateurs qui l'adoreront en Esprit et **en Vérité** (Jn 4,23). Pour moi, ça veut dire que l'on peut adorer Dieu tels que nous sommes, n'importe où et n'importe quand et pas nécessairement ou uniquement dans une chapelle ou une église, devant le Saint-Sacrement, à des heures programmées. Le lieu de l'adoration, c'est tout d'abord notre cœur où Dieu est toujours présent. Le temps de l'adoration, c'est le temps de notre vie et pas seulement quelques courts moments précis et plus conscients. « O*ffrir votre personne et votre vie, … c'est là pour vous l'adoration véritable* ».

« *Il suffit d'**accepter** qu'on a tous une croix et qu'il faut la porter en tombant quelquefois… Une écharde à son pied qui ralentit le pas…* » *Robert Lebel.* Une merveilleuse écharde à mon pied qui me permet, jour après jour, d'ouvrir mon cœur au Salut de Dieu tout en me gardant de l'illusion qui me ferait croire soit au salut de Jean par Jean ou encore que je suis tellement bon que je n'ai tout simplement pas besoin d'être sauvé... (Je n'aurais pas osé croire que c'était possible s'il n'y avait eu quelques personnes qui, bien humblement, m'ont avoué qu'elles ne péchaient jamais. J'ai donc compris qu'elles ne font pas partie de cette race de pécheurs qui est la mienne et qui est probablement le lot de la plupart d'entre nous, du moins je le suppose). Oui, je le crois, si Dieu avait voulu, parmi les humains, des adorateurs parfaits, Il nous aurait créés parfaits. Comme ce n'est pas le cas, je crois que l'offrande de ma vie, telle qu'elle est, dans sa vérité et sa totalité est un sacrifice saint capable de Lui plaire. Comme les bergers et les mages, que je sente un peu le mouton ou le chameau, je peux donc, moi aussi, venir l'adorer en Esprit et en Vérité car ma pauvreté ne Lui fait pas peur.

F. Jean Beloin s.c.

Écolo-doux
Un engagement sérieux

« Je voudrais que nous prenions tous l'engagement sérieux de respecter et de garder la création, d'être attentifs à chaque personne, de combattre la culture du gaspillage et du rebut, pour promouvoir une culture de la solidarité et de la rencontre. » Pape François, audience générale, 5 juin 2013

Résumé de la soirée Écolo-doux

Lors de la soirée Écolo-doux du 23 octobre dernier, nous avons pris le temps de prier le texte de la Genèse (2, 7-9.15). C'est le récit de la Création, quand Dieu crée l'être humain, lui insuffle le souffle de vie et le conduit dans le jardin d'Éden pour qu'il le travaille et le garde.

Par la suite, nous avons lu un texte du pape François, composé pour la journée mondiale de l'environnement le 5 juin 2013. Le pape s'inspire de l'extrait du livre de la Genèse cité plus haut. On peut trouver le texte du pape sur internet :

www.vatican.va/holy_father/francesco/audiences/2013/documents/papa-francesco_20130605_udienza-generale_fr.html

Nous avons ensuite échangé sur ce texte, et sur nos préoccupations environnementales.

Ma réflexion :

Quel bonheur pour moi de voir le guide spirituel des catholiques parler d'environnement ! Car le spirituel ne doit pas être seulement « dans le ciel », dans la prière, dans les rites. Il doit joindre « la terre », le matériel, la vie concrète, comme dans la prière du Notre Père : « Que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel ». Or, avec tous ses problèmes environnementaux et sociaux, notre terre n'est pas le paradis. C'est notre rôle comme chrétien, il me semble, de rappeler la beauté de la création et l'importance d'en prendre soin. Et d'agir. Quand l'exemple vient « d'en haut » de la hiérarchie de l'Église, c'est stimulant.

Le pape François dénonce le gaspillage alimentaire dans un monde où tous ne mangent pas à leur faim. Je revois notre précédente soirée Écolo-doux, où nous nous étions conscientisés sur le gaspillage des aliments. Depuis cette rencontre, j'ai encore plus de difficulté à voir des aliments gaspillés.

Le pape appelle aussi, très fortement, à la solidarité humaine. Qu'aucune personne ne soit rejetée, comme on jette les aliments dont on n'a pas besoin. Le pape appelle cela « l'écologie humaine ». Puissions-nous, spécialement à La Maison Les Béatitudes, nous rappeler le message et l'exemple de Jean Vanier, pour qui chaque personne, même la plus pauvre, est sacrée.

Finalement, le pape nous dit : *« Je voudrais que nous prenions tous l'engagement sérieux de respecter et de garder la création… ».* Ce « *Je voudrais* » du pape fait écho au chant de Robert Lebel, inspiré de saint Jean (15, 8-17) : « *Je voudrais qu'en vous voyant vivre*… ». Jésus nous dit que notre façon de vivre est importante, et qu'elle témoigne. Elle doit être pleine d'amour, et d'actions, y compris pour préserver la création. Sur cela, je me sens souvent bien « pécheur ». Vivant dans un pays riche, j'utilise beaucoup, directement et indirectement, les ressources de notre terre. J'ai encore et toujours à me convertir à une écologie plus respectueuse…

Prochaine rencontre :

La prochaine soirée Écolo-doux aura lieu le mercredi **30 avril** 2014. Le sujet sera « **L'écologie humaine** ». Vous êtes tous bienvenus.

Jean Roy

Ma retraite de l'environnement

Vendredi le 27 septembre 2013

Je viens vous annoncer que c'est la dernière année que je vais nettoyer le boulevard Jutras. Cependant je ramasserai encore les guenilles sur mon chemin et c'en est ainsi. Merci.

En cette journée, j'ai d'abord commencé à ramasser les guenilles sur la piste cyclable le long du boulevard Labbé. Après j'ai ramassé le gros lot, manière de parler ; il y avait beaucoup de guenilles au tout début. Vers la fin, il n'y en avait plus beaucoup, ce qui m'a facilité la tâche. J'ai fait tout cela avec plaisir et acharnement mais vous savez je vais continuer de ramasser les guenilles. Et après cela je suis revenu chez moi dans mon loyer.

Vendredi le 4 octobre 2013

Merci mille fois de m'avoir écouté tout ce temps que j'ai consacré à l'environnement. Merci oui mais ce n'est pas fini. Ça ne fait que commencer car je crois en Dieu et je sais qu'il mettra des jeunes dans la cause de l'environnement. Je dirais que l'âge idéal pour commencer à travailler pour la cause de l'environnement est de 10 à 12 ans.

Donc je suis parti vers 6h50 du matin et tout bonnement je ramassais des guenilles tranquillement et sûrement tout le long de la piste cyclable longeant le boulevard Labbé. Après je suis tourné à gauche pour prendre le boulevard Jutras et tout allait bon train jusqu'à temps où je trouve un oiseau mort. Pas longtemps après, j'ai trouvé 5 $. Comme vous savez dans l'article du précédent bulletin, j'ai trouvé un faux 20 $ en-dessous d'un sapin. Eh bien ! Je n'ai pas pris de chance et j'ai déchiré le cinq dollars et je l'ai mis à la poubelle. Je suis revenu sur mes pas et j'ai fini à 10h30 du matin.

Semaine du 13 au 19 octobre 2013

Je suis allé me balader en vélo et au pas camarade et j'ai vu des gens planter des arbres sur la piste cyclable le long du boulevard Labbé. Ils ont planté entre 30 et 40 arbres divers. Je ne sais pas si c'est moi qui les ai incités à planter ces arbres. Mais voici c'est comme cela et je dis bravo avec un grand B pour BRAVO. Je ne sais s'ils m'ont vu ramasser les guenilles de par le passé mais je dis merci au bon Dieu pour tout. ENCORE MERCI.

Joyeux Noël et Bonne Année !

Yvan Godbout

Jésus est en moi !

Jésus est en moi !
Il est vivant !
Il me fait VIVRE !
Il m'enseigne toute chose par tous !
Il est présent en tous !
On peut voir qu'on est génial !
Que tous sont génials !
On vit la RÉSURRECTION PRÉSENTEMENT sur cette bonne vieille terre !
On a l'âge de Jésus et on vient en aide aux ainés à tous !
Tous, nous découvrons le Monde si merveilleux !
Par mes talents, nos soifs de vivre, je comprends mal la GUERRE
ce mot qui a été même très difficile d'écrire au clavier de mon ordi...
qui devrait pas exister dans aucune personne, aucun dirigeant...
qu'il ait seulement l'AMOUR LE PLUS PUR POUR TOUS...
EN TOUS PAR L'ESPRIT DE JÉSUS LUI MÊME...
POUR MAINTENANT ET TOUS LES JOURS...

Réal Forest, 17 septembre 2013

Hymne à la Joie : écrit sur le 9^{e} de Beethoven

Offrande de l'aurore

Ma Vie bouillonne de joie comme le Grand Fleuve aux pieds d'une cascade. Glissant vers l'abysse infini de ton absolu Trésor, je me relève encore une fois fuyant la Mort.

Le monde, à satiété, m'est servi sur un plateau d'argent. Comme Jean le Baptiste, je ne peux que donner ma tête à couper pour assumer ma vérité : Dieu « EST », je l'ai « RENCONTRÉ ». Il est venu chercher mes peurs, oui mes peurs. Il est venu chercher ce que je suis, au plus profond, oui, du plus profond de mon être abasourdi par la vie. J'oscille tout doucement, maintenant, comme un pendule ; je n'aurai encore une fois pas besoin de lunule pour inhiber mes scrupules. Liberté chérie tu me coûtes cher en nuits blanches. Quelle Joie de chanter en mon for intérieur que tout est accompli.

Par la Foi et seulement par Elle, ma Divine Mère, quand je n'en peux plus, je rentre chez moi dans mon temple de chair. Je te contemple un instant ou deux, me noyant dans ton eau comme deux oiseaux bleus évadés d'un océan de torpeur.

La boule est passée pour ne pas dire le bull est passé. Nivelés mes souvenirs, je recommence à zéro. Merci, Amour, l'Espérance m'est venue au cœur et au corps, elle m'a tendu la main : fée qui d'un coup de baguette magique me fait traverser le Vie comme les Grands Fleuves du début, les cascades en moins. De Vie à Vie, d'Amour à Amour je jette la passerelle qui me mène sous tes Grandes ailes, Dieu Tout-puissant, mon Amour, et je signe Persévérance. Espérance qui perce, ton cœur sacré en effluve de Paix et de Sérénité.

Je t'aime,

Marie-Denyse Dion

Petite Soie

- Cette écharpe de soie que je porte à mon cou
en souvenir de toi - comme le chante Maurice Fannon
ne trahit jamais

Petite Soie je t'ai rencontrée par hasard
La paix sur ton visage m'inspirait confiance

Nos rencontres sont fortuites mais combien bénéfiques
À défaut de se voir plus souvent on se parle par téléphone
Mère et grand-mère tu ressembles à l'abeille butineuse

Tu es fidèle aux personnes et aux choses qui t'entourent
Tu n'es pas avare de ton temps

Je garde précieusement les souvenirs que tu me donnes
ils immortalisent nos rencontres

Petite Soie ton visage est unique
Il resplendit ta philosophie de vie

Bref je t'aime Denise G et je veux te garder à mes côtés
Tes conseils me sont précieux
Je n'ai comme seul but celui de me hisser à l'ampleur de ton âme

On s'appelle mutuellement **Petite Soie**

Denise G tu es une sœur par adoption
Ce qui n'est pas peu dire

Merci d'être là !

Francine Dutil, 3 juillet 2007
Tiré de son recueil « *Une étoile m'interpelle* »

Rencontre

Jeudi le 19 septembre 2013

Lors de mon hospitalisation à l'Hôtel-Dieu d'Arthabaska, j'ai vécu quelque chose comme Jean Vanier. Je ne nommerai pas cette personne pour garder l'anonymat, merci ! Je parlais avec elle et je découvris que nous avions des points en commun. Entre autre que nous étions tous les deux schizophrènes. Elle me parlait de son oncle qui avait gagné un montant d'argent en arrêtant de fumer la cigarette. Ce qui m'a frappé, c'est sa grande sensibilité et sa grande compréhension. Mais ce que je n'ai pas compris, c'est la souffrance qu'elle a en elle. Elle m'a dit qu'elle avait été abusée et ça m'a frappé. J'ai compris que je n'étais pas tout seul dans cette barque. Cette amitié est née dans un journal de Victoriaville car j'avais lu un article sur deux personnes de sexe différent qui avaient la même maladie. Ça m'a allumé une chandelle pour parler avec quelqu'un qui a la même maladie que moi. Et j'espère la revoir cette dame. Elle était tellement gentille avec moi. Merci.

Yvan Godbout

V'là la maison

Chanson à répondre composée par Lucille Turcotte et présentée à la soirée des arts du 20 novembre 2013.

Sur l'air de « V'là l'bon vent ».

1. En face d'l'église y a une maison
   des perles précieuses y vivent dedans

Refrain : **V'là la maison (3)**
Qui nous appelle
V'là la maison (3)
Qui nous attend

2. Y'a le frère Jean à son ordi
   puis qui s'entraîne au marathon
3. Pis la Jackie à son salon
   quand est pas aux décorations
4. Notre grand Michel tout distrayant
   à son plancher frotti-frottant
5. Quand vous croisez Alain Turcotte
   mettez-le au calendrier
6. Notre belle Irène à sa lecture
   qui s'gratte la tête sans s'la casser
7. Notre Clémentine dans sa cuisine
   quand est pas dans les feux d'l'amour
8. Pis la Normande au bois dormant
   vous r'connaissant n'importe quand
9. Vous verrez Aurianne à sa chaise
   ou en marchant rouli-roulant
10. Externes en plus y viennent souvent
    mettre leur grain d'sel évidemment
11. On jette pas les perles aux pourceaux
    la preuve en est qu'on vit ici

Refrain final : **Dan la maison (3)**
remplie de perles et de l'Esprit
qui sans Lui n'existerait pas

Coin poésie

Voici un poème écrit lors de la soirée des arts (d'autres poèmes devraient être publiés dans le prochain numéro).
Les poètes s'inspirèrent de l'image que voici :

Jésus répare des blessures

Puisque sa miséricorde est sûre

L'aveugle dit « Alléluia, je vois! »

Il a la foi

Ils se regardèrent

Et ils s'aimèrent

Denise Dion, Brigitte Casse, Lise Morin et Jacques Trudeau

Nouveaux membres externes

Le Conseil communautaire aimerait souligner l'engagement des nouveaux membres : **Lauréanne Logan** et **Michelle Huard**, et souhaiter la plus cordiale bienvenue aux aspirant(e)s qui ont commencé leur cheminement : **Jean Élément**, **Jeannine Demers**, **Micheline Laflamme**, **Jocelyne Lehoux** et **Marie Lévesque**. Bonne route.

Anniversaires des abonné(e)s du bulletin

- Jean Roy 19 décembre
- Claudette Poirier 20 décembre
- Lina Lagacé 21 décembre
- Jacques Mathieu 21 décembre
- Jacqueline Noël 22 décembre
- Yvan Godbout 24 décembre
- Pauline Pelletier 24 décembre
- Patricia Moisan 28 décembre
- Françoise Roberge 29 décembre

- Janvier Caron 1ier janvier
- Charles Breton 4 janvier
- Daniel Perron 5 janvier
- Gérardine Simard 5 janvier
- Gérard Marier 6 janvier
- Claude Pariseau 14 janvier
- Stephen Ostapyk 18 janvier
- Hélène Palin 18 janvier
- Louise Proulx 18 janvier
- Paul Simard 18 janvier
- Éliane Pineau 23 janvier
- Jean Element 24 janvier
- Anne-Thérèse Dubois 30 janvier

- Thérèse Laroche 2 février
- S. Hélène Parent 2 février
- Carole Bresse 5 février
- Denyse Dion 5 février
- F. Donald Bouchard 7 février
- Diane Daigle 8 février
- Gilles Lépine 9 février
- Robert Cronier 10 février
- Hélène Rouleau 10 février
- Louise Simard 13 février
- Loretta Gsell 14 février
- Henri St-James 14 février
- Roselyne Bouchard 15 février
- S. Louise Léger 15 février
- Gisèle Nadeau 20 février
- France Croteau 21 février
- Pierre Gagnon 23 février
- François Paré (ptre) 24 février
- F. Jean-Guy Beaulieu 25 février
- Thérèse Drouin 26 février
- Lise Lecours 26 février
- Alexandre Lecours 27 février
- Lise Bourque 29 février

- S. Pauline Bélanger 1er mars
- Ghislaine Lafond 4 mars
- F. Yves Légaré 5 mars
- Francine Dutil 6 mars
- Jacques Bolduc 10 mars
- Anne Picard 11 mars
- Louisette Santerre 11 mars
- André Desharnais 12 mars
- Armand Pelletier 12 mars
- Guy Labonne (ptre) 13 mars

Décès

- Linda Roy, membre de Foi et Partage, le 20 novembre, à 42 ans

---

Thème du prochain bulletin :

« Jésus, aide-nous à transformer nos blessures en perles »

Calendrier

Mercredi, 18 décembre :
Vidéo Jean Vanier 16h30 à 20h30

Jeudi, 19 décembre :
Journée d'adoration 6h00 à 24h00

Dimanche, 12 janvier 2014 :
Foi et Partage, Paroisse Précieux-Sang
13h30 à 19h00

Mercredi, 15 janvier :
Ce frère venu d'ailleurs 16h30 à 20h30

Mercredi, 29 janvier :
Vidéo S. Emmanuelle 16h30 à 20h30

Dimanche, 9 février :
Foi et Partage, Paroisse Précieux-Sang
13h30 à 19h00

Mercredi, 12 février :
Rencontre sur la vie communautaire
(pour les membres)
(accueil à 16h00) 16h30 à 20h30

Mercredi, 5 mars :
Parole du Carême - Mercredi des Cendres 16h30 à 20h30

Dimanche, 9 mars :
Foi et Partage, démarche du Pardon
Maison Les Béatitudes 13h30 à 19h00